

## 28è dimanche ordinaire Année C

Nos communautés chrétiennes occidentales sont vieilles, habituées à Dieu, gavées d'avantages, et, comme les lépreux juifs guéris, nous n'estimons plus notre chance et nous oublions d'en **remercier Dieu**.

Faut-il que les jeunes communautés des pays neufs nous apprennent à reprendre conscience de l'inouï de la foi comme le **Samaritain** qui loua Dieu (évangile) et le **Syrien** qui professa la foi au Dieu unique (première lecture) ?

Chrétien désabusé, n'oublie pas la grandeur de l'évangile (de la foi !) que tu as reçu !

Et veille à être fidèle (deuxième lecture).

### Lecture du second livre des Rois (5, 14-17)

**Le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à l'ordre du prophète Élisée ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !**

Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : **« Je le sais désormais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. »**

Mais Élisée répondit : **“Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien.”** Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

Naaman dit alors : **“Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël.”**

### Élisée, disciple et successeur du prophète Elie,

dans le royaume du Nord entre -850 et -800 environ. Il est chargé, comme son maître, de réveiller la conscience du peuple, à un moment où les Baals, les dieux étrangers, risquent de faire perdre à celui-ci sa foi.

Une série de miracles, dont celui raconté ce dimanche, va nous montrer où est le vrai Dieu.

On gagnera à lire le récit en son entier, dans le 2e Livre des Rois (ch. 5, 1-19).

### Le passage du récit

Il se situe au moment où le général syrien, Naaman, qui était lépreux et était venu chercher guérison chez le prophète, obéit au curieux ordre de ce dernier : il se plonge sept fois dans le Jourdain, et le voilà purifié.

### Vient alors l'apogée du récit.

Il retourne chez l'homme de Dieu et, solennellement, déclare : **« Je le sais désormais, il n'y a pas d'autre Dieu sur toute la terre que celui d'Israël ».**

La guérison lui a purifié les yeux du cœur.

Lui, le païen, il a foi au vrai Dieu, celui d'Israël.

Il va jusqu'à demander de pouvoir emporter de la terre de ce pays, assez pour construire un autel à la manière d'Israël, fait de pierres et de terre, pour offrir l'holocauste et le sacrifice, donc rendre un culte à Yahvé. Il ne veut plus d'autre dieu.

Ce texte prépare à merveille l'évangile du jour.

Ici et là un lépreux, un païen, un étranger trouvent la foi; tous deux rendent grâce et proclament le Dieu unique.

### Psaume 97 [98]

**Dieu révèle sa puissance à toutes les nations.**

**Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.**

**Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité son amour, en faveur de la maison d'Israël.**

**La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière. Acclamez votre roi, le Seigneur !**

Assemblée réunie autour du Ressuscité, chante un chant nouveau. Fais action de grâce pour ses merveilles, la victoire de sa Pâque.

Si Dieu s'est rappelé sa fidélité pour la mission d'Israël, toi, vieille chrétienté, fais aussi action de grâce, en union avec toutes ces jeunes nations, représentées par Naaman le syrien (première lecture) et par le demi-païen, le Samaritain de l'évangile - auxquelles Il a révélé sa justice, sa volonté de justifier et de sauver tous les hommes.

Oui, qu'avec nous la terre entière acclame le Seigneur !

### Seconde lettre de St Paul à Timothée (2, 8-13)

**Souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts voilà mon Évangile.**

**C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !**

**C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle.**

**Voici une parole sûre :**

**Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.**

**Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.**

**Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.**

**Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle, car il ne peut se renier lui-même.”**

**La lettre « pastorale » a été écrite à des responsables de communauté,** éprouvés par la persécution.

Paul lui-même est présenté comme un homme qui souffre, qui est enchaîné, en prison ; il doit beaucoup supporter.

**Dans ses épreuves, le regard de Paul se porte sur Jésus,** le Christ, qui est mort mais qui est ressuscité.

**La lettre cite ici une courte profession de foi,**

d'origine judéo-chrétienne :

« *Souviens-toi de Jésus-Christ, le descendant de David : Il est ressuscité d'entre les morts* »

(Voilà, précise Paul, mon Credo, mon Évangile).

« *Souviens-toi, dit Paul, que ce chemin du Christ, de sa passion à sa résurrection, est aussi le tien, toi qui proclames la Parole de Dieu* ».

Paul voit même ses souffrances utiles aux autres :

*je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin que, eux aussi, obtiennent le salut.*

**Les souffrances de Paul** ne sont évidemment pas la cause de ce salut ;

celui-ci leur est donné par Jésus-Christ, mais l'apôtre est associé à cette libération.

Alors, pourquoi être si timorés ? Allons !

**Et Paul ajoute le 2è volet de son Credo**

(introduit par la phrase classique :

*'Voilà une parole sûr' :*

*Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.*

*Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.*

Hélas ! nous pouvons fuir l'épreuve au lieu de la supporter.

Et Paul d'ajouter un sévère avertissement :

*Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.*

**Mais qu'arrivera-t-il si nous sommes infidèles ?**

(ce qui est différent du « rejeter » de tout à l'heure ;

nous dirions : si nous sommes faibles, si nous trébuchons ?

**→ Gardons confiance !**

*Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle,*

car, étant la fidélité-même, il ne peut se renier lui-même.

**Quelle assurance au milieu des épreuves !**

Quel acte de foi basé sur la certitude que,

si nous sommes unis au Christ,

nous participons à tout ce qu'il a vécu,

à tout ce qu'il vit maintenant.

Paul personnifie la foi.

Elle n'est pas quelque chose, elle est quelqu'un - le Christ.

**Acclamation**

**Alléluia, Alléluia.**

**Rendez grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes.**

**Alléluia.**

**Évangile de selon Saint Luc (17, 11-19)**

**Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée.**

**Comme il entrait dans un village, DIX LEPREUX vinrent à sa rencontre.**

**Ils s'arrêtèrent à distance**

**et lui crièrent :**

*"Jésus, maître, prends pitié de nous."*



**En les voyant, Jésus leur dit :**

*"Allez vous montrer aux prêtres."*

**En cours de route, ils furent purifiés.**

**L'un d'eux voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix.**

**Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce.**

**Or, c'était un SAMARITAIN.**



**Alors Jésus demanda :**

*"Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ?*

*Et les neuf autres, où sont-ils ?*

*On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger !"*

**Jésus lui dit :**

*"Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé."*

Après plusieurs dimanches d'enseignement par sentences, voici un enseignement **par guérison.**

**1/ LA ROUTE : Jésus marche vers Jérusalem.**

Il est sur cette route vers sa passion

Luc se plaît à nous le préciser depuis le 13e dimanche,

**Mais St Luc ne nous parle pas d'une route au sens géographique !**

En effet nous avons trouvé Jésus aux portes de Jérusalem, chez Marthe et Marie, et aujourd'hui nous le voyons traverser la Samarie et la Galilée, comme s'il rebroussait chemin.

**Luc est moins préoccupé de géographie que de**

**théologie.** Sous ces étapes incohérentes, se dessine un tracé rectiligne d'acceptation du plan de son Père, un plan qui va mener Jésus à la croix.

**2/ HISTOIRE DES SAMARITAINS**

En 722 avant J-C, lors de la déportation du royaume du Nord par les Assyriens, une grande partie de la population fut remplacée par des colons étrangers :

lire II Rois 17/24...

Beaucoup venaient de la région de Kuta (pas très loin de Babylone, ce qui les a fait appeler aussi les

« *kutéens* » ;

ils étaient liés politiquement et religieusement avec l'occupant assyrien ;

mais ils se mirent aussi à pratiquer la religion juive, qui devint finalement dominante.

A tel point que, au retour d'exil des judéens, les Samaritains voulurent se joindre à eux pour bâtir le temple ; mais Zorobabel et Néhémie les écartèrent :

(Esdras 4/2...)

Depuis, Juifs et Samaritains se détestaient.

### Jésus semble marquer quelque intérêt à cette Samarie que les Juifs évitaient.

Rappelons comment

- il interdit à Jacques et à Jean d'appeler la foudre sur eux (9,54),
- il loue celui que nous appelons le bon Samaritain (10,25-37) ;
- aujourd'hui même, comment le modèle de notre foi sera justement - un Samaritain.

### 3/ LA RENCONTRE DES LÉPREUX

#### A l'entrée d'un village, 10 lépreux vinrent à sa rencontre.

Peut-être était-ce vers le soir, où ces malheureux pouvaient approcher des portes et recueillir la nourriture que les gens y avaient déposée (Lv 13,45).

#### La loi juive avait fait d'eux de véritables damnés :

des séparés, des exclus.

On les reconnaissait de loin à leurs crécelles, leurs habits déchirés et au cri : *impurs, impurs !*  
Le temps de les fuir.

#### D'où la précision : « ils s'arrêtèrent à distance ».

Autant pour se faire entendre que pour clamer leurs terribles souffrances, ils crient :

- \* « **Jésus ! Je (Yahvé)-Shua = Dieu sauve.** »  
Appellation rare dans l'Évangile.  
Sauve-nous de par Dieu !
- \* « **Maître !** » expression unique aussi et qu'on n'entend habituellement que dans la bouche des disciples.  
*Maître* sonne ici comme un cri de confiance en la puissance de Jésus.
- \* « **Prend pitié de nous !** »,  
cri familier du juste dans l'angoisse, comme du pécheur repentant ;  
cri qu'a repris la piété chrétienne, la liturgie (dans le Kyrie, le Gloria, l'Agnus Dei) et qu'il faut faire nôtre, fréquemment.

### 4/ LA RÉACTION DE JÉSUS et le MIRACLE

#### On s'attendrait à une parole de guérison. Surprise :

« *En les voyant, Jésus leur dit :  
allez vous montrer aux prêtres !* »

Un lépreux ne pouvait se montrer aux prêtres que pour faire constater sa guérison.

L'ordre comporte donc  
et une promesse implicite de guérison  
et une épreuve de foi.

#### Et cette foi en Jésus qu'ils expriment en s'en allant, provoque leur guérison même :

« *en cours de route, ils furent purifiés* ».

#### Remarquons, au passage, la discrétion du miracle.

Mais Jésus exige toujours la FOI quand il guérit.

Car, pour lui, la guérison physique n'est qu'une amorce.

C'est là que rebondit notre histoire.

### 5/ LE RETOUR D'UN DES LÉPREUX

#### « L'un d'eux, voyant qu'il était guéri revint sur ses pas »

comme si le prêtre juif et le temple de Jérusalem n'avaient plus d'intérêt pour lui.

Non seulement son corps est purifié,  
mais les yeux du cœur, devenus purs par la foi,  
voient en Jésus le temple et le prêtre par qui,  
désormais, le culte sera rendu à Dieu.

#### Déjà, il glorifie Dieu à pleine voix.

- Dans un geste liturgique oriental, « *il se jette la face contre terre aux pieds de Jésus* », reconnaissant en lui le reflet de la gloire de Dieu,
- « *et lui rend grâce* », mot qui n'est pas sans allusion à l'action de grâce par excellence, l'eucharistie.

#### « Or c'était un SAMARITAIN... un étranger. » !!!

Luc ne s'est pas privé de relever le détail,  
à l'intention des nombreux Samaritains qui étaient déjà entrés dans la jeune Église (Ac 8,6,25),  
alors que l'Israël orthodoxe, représenté par les neuf autres, a refusé Jésus.

#### « Où sont les 10 autres ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu » !

Ainsi on voit que ce récit est tout autre chose qu'une leçon de politesse et de reconnaissance.

Encore qu'il s'agissait bien d'une « re-connaissance » ;

### 6/ LA RÉCOMPENSE DE LA FOI

#### Cet étranger a reconnu Jésus pour celui qu'il est vraiment :

- le Dieu qui sauve, "Jésus",
- le nouveau temple où désormais nous nous prosternons,
- le prêtre par qui, avec qui, en qui nous faisons action de grâce et rendons gloire à Dieu.

#### Aussi Jésus confirme-t-il l'acte de foi du guéri :

*Relève-toi, ta foi t'a sauvé.*

Puis il lui donne mission :

« *Va ! Glorifie Dieu dans ton entourage semi-païen.* »

## \* HONNEURS DES SERVITEURS « INUTILES »

On ne lit pas un évangile comme un article de journal (pour être au courant), comme un roman (pour se distraire), comme un livre de cours (pour apprendre une matière).

**On le lit, on le relit sans arrêt** pour connaître Jésus le Christ, le Seigneur, pour l'écouter, lui obéir, et se convertir. Voyons par exemple trois lectures successives du bref évangile de ce dimanche :

### 1ere LECTURE : LA RECONNAISSANCE

Après des années de torture, ce pauvre homme est guéri : Jésus lui a rendu la santé. Lui qui était rejeté, exclu, au ban de la société, il va pouvoir retrouver les siens, reprendre une vie normale.

Transporté par une joie folle qui le fait crier sur la route, il revient dare-dare et se prosternant à terre devant Jésus, il tente dans les rires et les larmes de lui exprimer toute sa reconnaissance.

Dire MERCI, exprimer sa gratitude, se retourner vers quelqu'un qui vient de vous faire du bien : ce n'est plus toujours évident dans notre société implacable où tout se vend et s'achète, où il faut aller vite, où l'obsession des objets fait oublier le souci des personnes. Ah ! Cette ignominie de devoir payer son enfant pour qu'il consente à laver la voiture de papa !

L'Église doit être une communauté de la gratuité, où les biens et les services s'échangent et où la bienveillance éveille simplement ce petit mot MERCI.

Savons-nous vivre des échanges gracieux dans lesquels chacun aide l'autre à vivre sans rien exiger en récompense ?

Savons-nous nous dégager de la nécessité de « payer » pour exprimer avec un sourire notre simple MERCI ?...

### 2eme LECTURE : L'ÉTRANGER

On sait que le pays d'Israël n'a été un royaume uni que de façon très éphémère. Très vite, la Samarie du nord s'est détachée de la Judée du sud avec Jérusalem.

À la suite des guerres, des colons étrangers s'y sont installés, apportant le culte d'autres dieux.

On alla même jusqu'à construire sur le mont Garizim un temple concurrent de celui de la Ville sainte.

D'où l'hostilité farouche entre les deux régions !

Or dans le groupe des lépreux guéris, c'est le Samaritain, seul, qui revient vers Jésus, lui, l'hérétique!

« *Il n'y a que cet étranger ?* » s'étonne douloureusement Jésus.

Il en alla de même dans la première Eglise : si la communauté chrétienne dut subir beaucoup d'hostilité à Jérusalem, des missionnaires s'en allèrent en Samarie et ils y accomplirent beaucoup de conversions ! (Ac 8)

N'en va-t-il pas encore de même aujourd'hui ?

Les Européens semblent las de la foi chrétienne et nient leurs racines. Abandonnant leurs vieilles églises (combien sont promises à la démolition ?), ils se tournent vers des spiritualités exotiques et même des sectes dangereuses.

Or au même moment, les jeunes Africains, dans des pays ravagés par la famine et la guerre, chantent joyeusement les liturgies chrétiennes ;

les jeunes Russes, étouffés par 70 ans de matérialisme, construisent et remplissent des monastères où s'élèvent à nouveau les voix profondes de l'orthodoxie.

Couvents et séminaires marchent très bien partout... sauf dans nos pays occidentaux repus et égoïstes.

L'« étranger » comprendrait-il plus vite que le chrétien habitué ?... [En Polynésie, ne sommes nous pas comme ces européens ?]

### 3eme LECTURE : SANTÉ ET SALUT

Lorsque les 10 hommes ont aperçu Jésus, ils l'ont traité de « maître » le suppliant afin d'être guéris de la lèpre.

Quant au 10ème, le samaritain, constatant que son corps était « guéri », il s'est mis à chanter à tue-tête la Gloire de Dieu, il s'est jeté face à terre devant Jésus (attitude d'adoration qui ne revient qu'à Dieu !) en « rendant grâce », dit saint Luc qui emploie le mot « eucharistie ».

Ainsi donc l'homme ne s'est pas rendu au temple devant un prêtre mais il a adoré Jésus - comme si Jésus était pour lui le vrai prêtre, l'homme qui le met en contact avec la divinité. Il n'a pas offert un sacrifice d'animal comme la Loi le prescrivait mais il a chanté la Gloire de Dieu en rendant grâce à Jésus.

C'est pourquoi après avoir guéri son corps, Jésus le déclare SAUVÉ. Car la véritable guérison de l'être humain est de reconnaître en Jésus (qui offre sa vie sur la croix) celui-là qui peut libérer l'homme du péché et l'accomplir en plénitude. La phrase de Jésus est essentielle :

- RELEVE TOI : c'est le verbe qui sera utilisé à la résurrection.

- VA EN ROUTE : c'est ce que fait Jésus depuis qu'il s'est décidé à aller vers Jérusalem... pour y être élevé vers son Père... mais grâce à l'élévation sur la croix ! Jésus semble suggérer à l'homme de le suivre sur le même chemin.

- TA FOI T'A SAUVÉ : l'homme n'est plus seulement « guéri » en son corps : il est SAUVÉ. Il entre dans le Royaume de Dieu, recevant le pardon de ses péchés (lèpre plus terrible que l'autre !) et la communion dans la Vie divine.

Aujourd'hui encore, la majorité des gens (9 sur 10, comme dans le texte) demandent à l'Église des bienfaits matériels : distributions de vivres, écoles performantes, hôpitaux compétents, soins de santé, maisons de repos confortables... Or l'Église n'est pas là (sauf urgence grave, comme dans le tiers-monde) pour pailler les insuffisances de la société, un centre social, une société parallèle. En tout cas, ce n'est pas cela que le Christ veut. D'ailleurs s'il n'avait fait que des actes de bienfaisance, on ne l'aurait pas tué ! On le voit à suffisance dans l'Évangile, et notamment dans la scène de ce jour.

Voici donc le contenu de notre méditation cette semaine : - Savoir exprimer sa reconnaissance, son merci, sa louange - dans une Église qui accueille les étrangers plus rapides à croire - glorifier Jésus Sauveur dans l'Eucharistie - action de grâce.

Apprendre à relire, relire l'évangile !!!

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

**Homélie du dimanche 14 Octobre 2007**  
**Père Jacques Fournier (Infocatho)**

Les lectures de ce jour conviennent tout particulièrement à la **semaine missionnaire mondiale** qui se tient en ce mois d'octobre.

Celle-ci pourrait-elle avoir de plus beau titre que le mot de saint Paul dans la 2ème lecture :

**"On n'enchaîne pas la Parole de Dieu" ?**

L'Ancien Testament et l'Evangile nous montrent un Samaritain d'une part et un Syrien de l'autre, atteints par le salut qui vient d'Israël. C'était le programme missionnaire que Jésus avait donné à ses apôtres : Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux confins de la terre."

**PREMIÈRE LECTURE**

Le prophète Elisée nous est peu familier.

Pourtant de nombreuses pages de l'Ancien Testament lui sont consacrées.

Il apparaît au premier Livre des Rois (chapitre 19) et meurt au deuxième Livre des Rois (chapitre 13).

De plus, en dehors de l'épisode rapporté aujourd'hui, certains miracles d'Elisée préparent ceux de Jésus :

- 2 Rois 4. 8 : La résurrection du fils de la Sunamite. La localité de Sunam n'était pas très éloignée de Naïm où Jésus rendra aussi à une veuve son fils ressuscité.

- 2 Rois 4. 42 : Elisée fait distribuer, à une petite foule, du pain qui se multiplie au point qu'il en reste.

Dans ces deux cas, il est d'ailleurs intéressant de noter les différences autant que les ressemblances entre Elisée et Jésus.

**LE GÉNÉRAL NAAMAN**

La guérison du général syrien Naaman suit immédiatement la scène des pains qui se multiplient.

Le récit commence bien avant le passage entendu dans la liturgie. Nous y apprenons que l'invitation à venir, en Israël, pour trouver le prophète Elisée a été transmise à Naaman par une petite servante israélite qui avait été razzée par les Syriens.

Le général lépreux est envoyé par son souverain au roi d'Israël. Celui-ci prend la demande de guérison comme une provocation.

Elisée relève le défi et reçoit Naaman.

Il veut l'envoyer au Jourdain.

Naaman proteste car

- le prophète n'a pas accompli de rites ; donc ce n'est pas un homme religieux.

- le Jourdain comparé aux fleuves de Damas n'est qu'un ruisseau. Il faut l'insistance des serviteurs de Naaman pour que ce dernier exécute l'ordre du prophète. Alors commence le récit de ce dimanche.

**La notation sur Israël est forte.**

La servante est israélite. Le prophète est israélite.

Le fleuve est celui qu'Israël a traversé pour entrer en Terre Promise.

Naaman, après sa guérison, en sera si fortement marqué qu'il veut en emporter un peu de terre.

Il est persuadé que ce peuple et ce pays sont une particularité. Dieu a donné un pays à son peuple pour y vivre sa loi et célébrer son culte.

Naaman se constituera au moins un petit sanctuaire fait de cette "terre sainte."

La relecture chrétienne de cette page n'est pas immédiate, car, dans le Nouveau Testament, il n'y a pas d'autre nom donné aux hommes pour être sauvés que celui de Jésus de Nazareth. (Actes 4. 12).

L'évangile de ce jour en est la confirmation.

La terre de la promesse, « la Terre Sainte » sur laquelle le culte peut et doit être célébré en Esprit et en Vérité, n'est désormais autre que le Corps du Ressuscité.

C'est ainsi que nous pouvons lire aussi la lettre à Timothée. « *Le salut est dans le Christ avec la gloire éternelle.* » (2 Tim. 2.10)

**ÉVANGILE**

La façon dont s'effectue le miracle des lépreux peut nous surprendre. Ordinairement, Jésus se contente de commander directement au malade, au pécheur ou au mort et celui-ci est guéri, pardonné ou ressuscité.

Or ici, contrairement à son habitude, Jésus renvoie à l'autorité religieuse traditionnelle.

La lèpre, cette maladie qui détruit l'être même, apparaît comme le symbole par excellence du péché.

Ainsi en avait-il été pour Myriam dans le livre des Nombres 12. 10. La guérison est entourée de tout un rituel de réintroduction dans le peuple saint, réintroduction confiée aux prêtres (Lévitique 13. 14).

Mais, dans le même temps, il souligne que tout ce rituel est inutile et dépassé : Jésus agit par son propre pouvoir. C'est "en cours de route" que les dix sont guéris et non par la rencontre des prêtres de l'Ancienne Alliance.

**LE SAMARITAIN : « le retournement »...**

Seul, le Samaritain revient à Jésus.

Qu'a-t-il à faire à Jérusalem d'ailleurs ?

C'est dans le retournement que consiste la conversion.

Retournement et retour du prodigue,

retournement et retour du Samaritain,

retournement et retour des disciples d'Emmaüs.

Jésus connaît le fossé profond qui sépare Juifs et Samaritains. Ce fossé date de la chute de Samarie, de la colonisation païenne et du retour d'exil.

Ces circonstances sont propres à jeter le doute sur la fidélité des Samaritains, à l'égard de la pureté ethnique et religieuse comparée à celle que les Juifs fidèles ont conservée ou pensent avoir conservée.

Le Samaritain est un "étranger". Jésus le sait bien, lui qui avait été repoussé lors de ses montées précédentes vers Jérusalem (Luc 9.)

Un Samaritain, en un sens, est pire qu'un « païen » : c'est un hérétique, un déviant.

Il ne risque pas de croire que c'est l'institution sacerdotale d'Israël qui lui a procuré le salut puisque c'est justement le sacerdoce de Jérusalem qui a suspecté et tenu en lisière ses ancêtres.

Par le Christ et dans le Christ, il reconnaît la vraie source du salut.

\*\*\*

L'Evangile, aujourd'hui, n'est-il pas perçu dans la netteté de son contour sur les terres où il n'avait pas pénétré antérieurement, plus que dans nos pays de vieille chrétienté qui, à force de l'avoir assimilé, l'ont dilué et peut-être ainsi éliminé.

A nous de renouveler, en nous, la richesse que cet Evangile nous apporte toujours nouvelle : "Chantez au Seigneur un chant nouveau", nous fait acclamer le psaume de ce dimanche.

